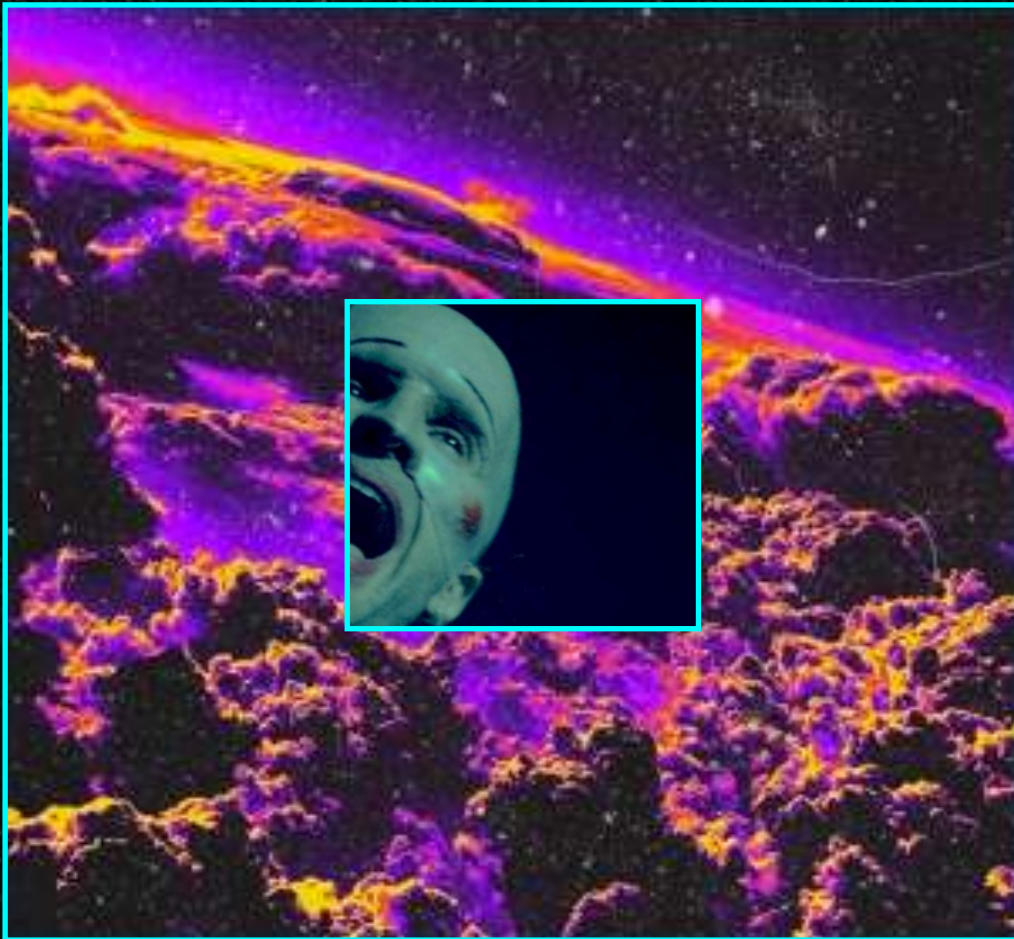


MUNSTRUM THEATRE



ZYPHER Z

TABLE DES MATIÈRES

GÉNÉRIQUE

3

TOURNÉE

4

MUNSTRUM

5

SCÉNARIO ET PAYSAGES

6

NOTES DE MISE EN SCÈNE PAR LOUIS ARENE

7

PHOTOS DU SPECTACLE PAR JEAN-LOUIS FERNANDEZ

10

MÉTHODOLOGIE

13

NOTE DRAMATURGIQUE PAR KEVIN KEISS

15

BIOGRAPHIES

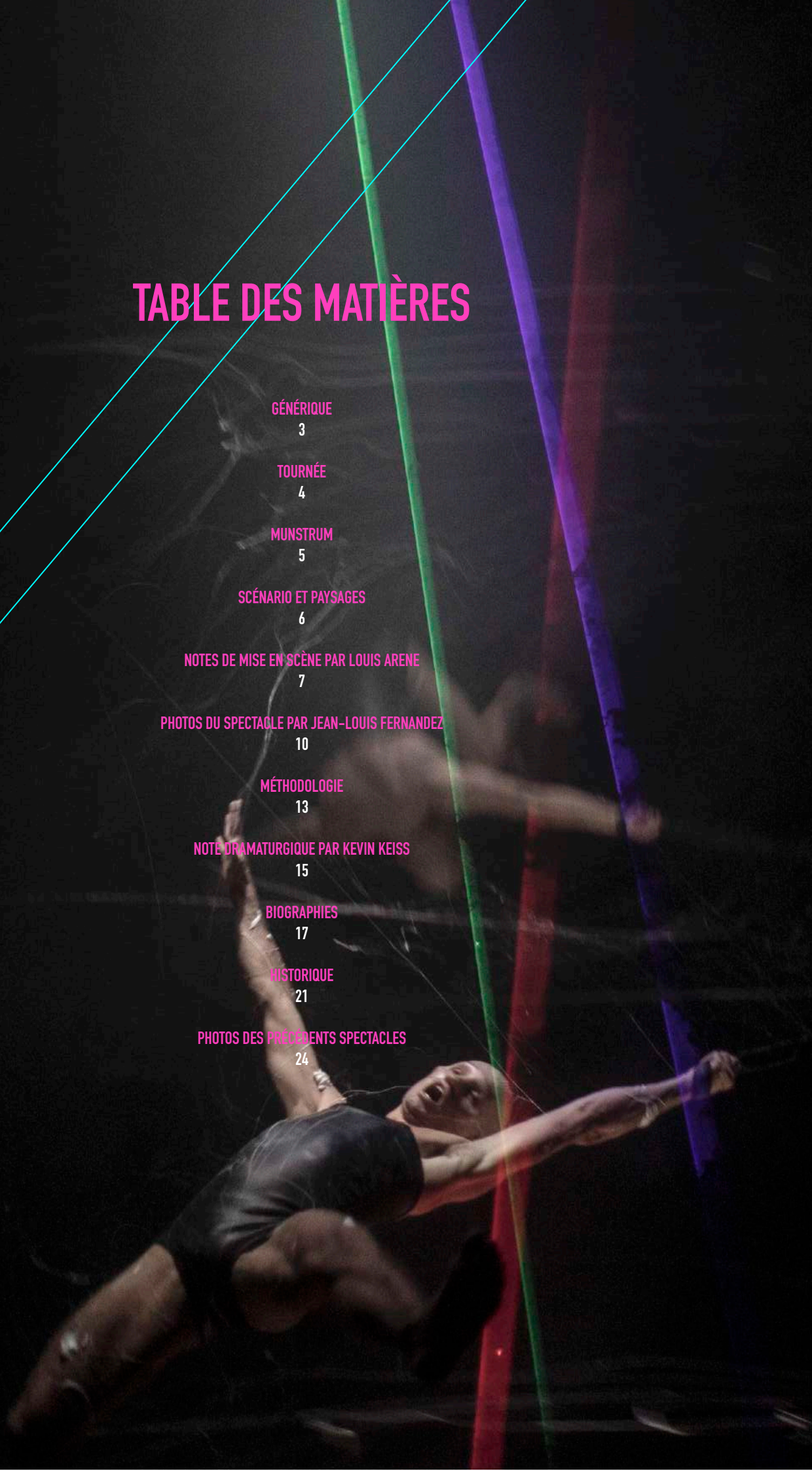
17

HISTORIQUE

21

PHOTOS DES PRÉCÉDENTS SPECTACLES

24



ZYPHER Z

UN CRÉATION ORIGINALE DU **MUNSTRUM THÉÂTRE**

MISE EN SCÈNE **LOUIS ARENE**

CONCEPTION **LOUIS ARENE, LIONEL LINGELSER** ET **KEVIN KEISS** TEXTE **KEVIN KEISS** ET **LOUIS ARENE**

AVEC **LOUIS ARENE, SOPHIE BOTTE, DELPHINE COTTU, ALEXANDRE ÉTHÈVE, LIONEL LINGELSER, ERWAN TARLET** ET LA VOIX DE **JUDITH CHEMLA**

SCÉNOGRAPHIE **MATHIEU LORRY DUPUY** ET **LOUIS ARENE** LUMIÈRES **JÉRÉMIE PAPIN** ET **VICTOR ARANCIO** CRÉATION COSTUMES **COLOMBE LAURIOT PRÉVOST** ASSISTÉE DE **ÉLOÏSE PONS**

CRÉATION PLASTIQUE / MARIONNETTES **CAROLE ALLEMAND, LOUISE DIGARD** ET **SÉBASTIEN PUECH** MASQUES **LOUIS ARENE, LOUISE DIGARD, CAROLE ALLEMAND**

CRÉATION SONORE **JEAN THÉVENIN** EN COLLABORATION AVEC **LUDOVIC ENDERLEN** CHORÉGRAPHIE **YOTAM PELED** EFFETS DE MATIÈRE **ERWAN TARLET**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **MAËLISS LE BRICON**

RÉGIE GÉNÉRALE & PLATEAU **VALENTIN PAUL**

RÉGIE LUMIÈRE **VICTOR ARANCIO** ACCESSOIRES & RÉGIE SON **LUDOVIC ENDERLEN** HABILLEUSE **AUDREY WALBOTT** STAGIAIRE MARIONNETTES **NINON LARROQUE**

ADMINISTRATION / PRODUCTION **CLÉMENCE HUCKEL** DIFFUSION **FLORENCE BOURGEON** PRESSE **MURIELLE RICHARD**

COPRODUCTIONS

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE / LE QUAI - CDN D'ANGERS, PAYS DE LA LOIRE / THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON / CHATEAUVALLON-LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE / LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN
THÉÂTRE DE CHATILLON / CPPC THÉÂTRE L'AIRE LIBRE, RENNES

RÉSIDENCES

CDN DE NORMANDIE-ROUEN / LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE / LE MONFORT, PARIS / LE PAD (INVITATION LA CIE NATALIE BÉASSE)

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL ET LE SOUTIEN DE SIDAS PODIATECH
AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE

LE MUNSTRUM THÉÂTRE EST ASSOCIÉ À LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE, AU THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ET AUX CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON À PARTIR DE SEPTEMBRE 2023

LA COMPAGNIE EST CONVENTIONNÉE PAR LA DRAC GRAND-EST - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET LA RÉGION GRAND-EST. ELLE EST SOUTENUE PAR LA VILLE DE MULHOUSE

CRÉATION

9, 10 ET 12 NOVEMBRE 2021 À LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE (FESTIVAL SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE)

ADMINISTRATION / PRODUCTION

CLÉMENCE HUCKEL (BUREAU LES INDÉPENDANCES) / 01 43 38 23 71 / production@lesindependances.com

DIFFUSION

FLORENCE BOURGEON / 06 09 56 44 24 / floflobourgeon@gmail.com

PRESSE

MURIELLE RICHARD / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr

2021 / 2022

6 AU 9 DÉCEMBRE 2021 À 20H - **THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE NANTES** (EN PARTENARIAT AVEC LE LIEU UNIQUE) (44)
18 ET 19 JANVIER 2022 À 20H30 - **CHATEAUVALLOIN, SCÈNE NATIONALE** (81)
25 AU 29 JANVIER 2022 À 20H) - **LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON** (69)
3 AU 19 FÉVRIER 2022 À 21H (RELÂCHES LES 6, 7, 13 ET 14) - **LE MONFORT, PARIS** (75)
1ER MARS À 20H30 ET 2 MARS 2022 À 19H30 - **LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN COTENTIN** (50)
15 AU 18 MARS À 20H ET 19 MARS 2022 À 18H - **LE QUAI, CDN D'ANGERS - PAYS DE LOIRE** (49)
25 ET 26 MARS 2022 À 20H30 - **THÉÂTRE DE CHATILLON** (FESTIVAL MARTO) (92)
4 ET 5 MAI À 20H ET 6 MAI 2022 À 19H - **LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE - REIMS** (51) (EN PARTENARIAT AVEC LA COMÉDIE DE REIMS - CDN)

2022 / 2023

24 AU 28 JANVIER 2023 - **THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE CDN, DIJON** (21)
16 FÉVRIER 2023 - **L'AVANT-SCÈNE, THÉÂTRE DE COLOMBES** (92)
21 FÉVRIER 2023 - **LE MOULIN DU ROC, SCÈNE NATIONALE - NIORT** (79)
29 AU 31 MARS 2023 - **TU - NANTES** (44)
4 AU 12 AVRIL 2023 - **THÉÂTRE PUBLIC DE MONTREUIL - CDN** (93)

MUNSTRUM

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** (ancien pensionnaire de la Comédie-Française) créent le Munstrum Théâtre, en Alsace, en 2012. Depuis près d'une dizaine d'années, ils ont constitué une bande d'acteurs, de créateurs et de techniciens qui a su développer son propre langage.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un **geste esthétique puissant** et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Comme un fil rouge qui relie chaque création, la compagnie invente des **mondes « d'après »**. Après la catastrophe, le point de non-retour. Ils sont une projection chaotique des angoisses contemporaines. Et cependant ils portent toujours en eux la possibilité d'un changement.

Ici, **le corps est transformé et hybridé**, il devient l'expression vivante du poème théâtral qui dans un même mouvement, fait se rejoindre le fond et la forme. Un travail méticuleux et organique sur le sens et la langue, se combine à une **recherche visuelle et plastique ambitieuse**. Les images et les corps produisent une dramaturgie sensorielle et émotionnelle. La sculpture, la peinture, la musique, la danse s'entrechoquent dans des **spectacles polymorphes** où mauvais et bon goût n'ont plus de sens mais deviennent un langage esthétique au delà des normes et des codes.

En nous offrant une plongée en nous-même, le masque nous met face à nos propres monstres. De l'obscurité et du chaos émergent des figures de légère anticipation, familières et inquiétantes. Par un effet de miroir déformant, **le monstre sur la scène devient le monstre en nous**.

Dans une transe joyeuse et dévastatrice est célébré un théâtre de la **catastrophe** et de la cruauté certes, mais un théâtre du **rire** et de la **surprise** avant tout.



RÉSUMÉ

Les animaux dirigent le monde.

Les robots forment un petit peuple corvéable à merci. Ne restent que quelques rares représentants de l'espèce humaine. Fragiles et méprisés, ils n'en mènent pas large, à l'image de Zypher – petit employé d'un prospère institut de sondage dirigé par une éléphante tempétueuse – qui ne manque pas de se faire marcher sur les pieds. Un jour, il assiste au suicide de l'un de ses collègues humains. Sa réalité bascule, se détraque... Le solitaire Zypher n'est plus seul : il est deux. Qui est cet autre ? Un frère ? Un double ? Un fantôme ? Tandis que les rapports de pouvoir se modifient, Zypher fait des découvertes qui le mèneront aux frontières du monde tangible, par-delà l'identité et la conscience...

Alors que nous étions tous enfermés, lors du premier confinement, nous avons imaginé cette étrange fable futuriste. Celle d'un homme, l'un des derniers de son espèce, qui entame une mue. Une transformation qui le transporte aux confins du réel. Psychose ou dédoublement ?

En s'inspirant des grands récits sur le mythe du Double (*Docteur Jekyll et mister Hyde* de Stevenson, *Le Double* de Dostoïevsky...) *Zypher Z* est un conte kafkaïen, une comédie noire qui s'adresse autant aux sens qu'à l'esprit – en nous entraînant dans les arcanes d'une psyché tourmentée, à travers le temps et les mondes... Presque le nôtre, mais pas tout à fait. C'est une quête d'apaisement dans l'urgence d'une époque crépusculaire.

« DANS TON COMBAT ENTRE TOI ET LE MONDE, SECONDE LE MONDE. »

KAFKA

"L'ACTION DU THÉÂTRE COMME CELLE DE LA PESTE EST BIENFAISANTE, CAR POUSSANT LES HOMMES À SE VOIR TELS QU'ILS SONT, ELLE FAIT TOMBER LE MASQUE, ELLE DÉCOUVRE LE MENSONGE, LA VEULERIE, LA BASSESSE, LA TARTUFFERIE."

ANTONIN ARTAUD, *LE THÉÂTRE ET SON DOUBLE*

NOTES DE MISE EN SCÈNE PAR LOUIS ARENE

THÉÂTRE TOTAL

Zypher Z. est une nouvelle étape artistique et humaine dans l'évolution du Munstrum. Questionnant la frontière entre l'humain et le monstre, notre geste s'affirme dans la création d'un objet théâtral ambitieux et atypique. Une oeuvre de notre temps... ou pourquoi pas de celui de demain.

Le succès des premiers projets de la compagnie nous ont permis d'affirmer **un parti-pris esthétique puissant** et nous ont donné l'assise de construire notre propre fable.

L'identité du Munstrum s'est établie grâce à une attention portée tout autant sur le travail du sens, de la langue et de la poésie que sur celui du corps, de la technique ou de la machinerie théâtrale. Au fil des spectacles, nous avons construit **un univers scénique qui nous est propre**.

Forts de ce savoir-faire, nous créons aujourd'hui une forme théâtrale innovante au service des problématiques contemporaines, **un spectacle total** qui agence dans un même mouvement la force du poème et l'inventivité formelle et plastique, d'où le sens jaillit, brut et sensuel.

LE(S) MONDE(S) D'APRÈS

Les préoccupations qui agitent les artistes que nous sommes peinent à trouver un écho dans les oeuvres du passé. Les enjeux de notre monde ne sont plus ceux d'hier. La prédation mortifère de l'homme sur le reste du vivant préfigure un **effondrement systémique** sans précédent.

Dans ce moment inédit de notre histoire, qu'en est-il de notre rapport à **l'espoir**, à **la transcendance** ? Comment ne pas se faire happer par l'angoisse grandissante qui ronge nos sociétés et notre condition humaine? Nous vivons **des temps extraordinaires** où l'humanité contemple sa possible fin prochaine dans une sorte de torpeur cataleptique.

Et néanmoins, ce sont des temps de tous les possibles, de tous les rêves : puisque ce monde se meurt, **de nouveaux mondes attendent d'être inventés**.

MASQUE / VISAGE / FIGURE

Depuis *La Fleur à la Bouche* de Pirandello que j'ai monté à la Comédie-Française (2013) puis avec *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) et *40° Sous Zéro* d'après Copi (2019) j'ai entrepris un vaste travail sur les « **figures** » en fabriquant moi-même les masques des spectacles du Munstrum.

Une **fine double peau** modifie les visages des acteurs et révèle des créatures étranges qui nous relient à notre humanité profonde. Des spectres fragiles qui nous troublent par leur cruauté ou leur naïveté. Sous l'effroi affleure le rire. À la lisière du fantastique, la réalité se déforme dans un clair-obscur intrigant. **L'émotion se fait picturale.**

Ces « figures » touchent aux représentations intimes que nous nous faisons des **mythes ancestraux** et ont à voir avec l'origine du théâtre où le masque était un vecteur essentiel de l'émotion. En affirmant **l'artifice**, il touche à **la vérité**. Au delà d'être un simple parti-pris esthétique, le masque met en jeu de façon directe les angoisses et contradictions de notre temps. Il devient un **véritable outil dramaturgique**.

Inspirés des grands maîtres de la peinture mais aussi de l'imaginaire médical et chirurgical, ces visages factices, sculptés et peints introduisent dans notre recherche une **dimension plastique prépondérante** qui s'amplifie de spectacle en spectacle. Depuis *40° Sous Zéro*, c'est tout le corps de l'acteur qui est gagné par cette plasticité mais aussi la scénographie et les costumes.

Avec une exigence toujours grandissante, j'ai convié des **créateurs d'excellence** à concevoir avec moi la patte pittoresque et onirique qui structure *Zypher Z*.

CRÉATION PLASTIQUE

Avec *Zypher Z*, les figures du Munstrum évoluent vers une nouvelle étape grâce au remarquable travail de la plasticienne **Carole Allemand** assistée de **Louise Digard**. J'ai rencontré Carole lorsque j'étais comédien à la Comédie-Française, sur le spectacle *20 000 Lieues Sous Les Mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort (Molière de la création visuelle en 2016). Son travail de sculptrice, ces marionnettes et son imagination m'ont tout de suite séduit.

Depuis de nombreuses années, Carole a développé un éventail de création très large, en oeuvrant pour le cinéma et la télévision et de nombreuses productions théâtrales. Pendant douze ans, elle a été responsable de la fabrication des accessoires et des marionnettes pour *Les Guignols de l'Info*. Elle a entre autre travaillé pour Philippe Genty, Raphael Navarro, Les Chiens de Navarre et le plasticien Sébastien Puech. Elle a à nouveau obtenu le Molière de la création visuelle pour *La Mouche* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort, en 2020.

Ici, Carole a mobilisé son atelier pour concevoir les trompes, oreilles et autres « organes mous » des masques d'animaux que j'ai fabriqués. Elle a construit des accessoires spécifiques d'effets spéciaux et les **prothèses** qui s'intègrent aux costumes pour les scènes de métamorphoses du personnage principal. Son savoir-faire dans l'art de la **marionnette** nous a permis d'inventer quelques réjouissantes créatures qui peuplent le monde des robots.

Louise Digard a pour sa part construit un large éventail de masques de robots, inspirés de divers univers, du robot de série B au cyborgs les plus contemporains.

Nos créations flirtent avec le cinéma de genre, les hybridations de **David Cronenberg** ou les sculptures de l'artiste **Matthew Barney**, tout en détournant les images véhiculées par le cinéma. Ces inspirations ont nourri une recherche vaste, poétique et picturale, qui nous a amené à concevoir un **bestiaire unique** et théâtralement innovant.

CORPS

Dans notre pratique, le corps est le point de départ de l'émotion. Transformé, hybridé, poétisé, il est **l'espace géographique de la lutte**, miroir de nos incessants conflits fratricides, de nos besoins d'amour inassouvis, de notre désir de vivre au-delà de la mort, de transcender la mort. Ce sont ces corps **sublimes** et **monstrueux** qui en premier lieu nous racontent une histoire. Une épopée souterraine, archaïque, émotionnelle, sensuelle et intuitive.

Après *40° Sous Zéro*, j'ai retrouvé le chorégraphe **Yotam Peled** pour composer les tableaux chorégraphiques qui jalonnent le spectacle. Pour pousser encore plus loin l'invention corporelle, **Erwan Tarlet**, circassien issu du CNAC, a rejoint notre équipe. Grâce à sa spécialité, les sangles, la fin du spectacle est portée par une dimension aérienne qui offre une résolution poétique autant que métaphysique.

Ici, la technique s'allie à l'instinct et au **corps primitif**. Pousant toujours plus loin les inventions visuelles et l'implication physique des interprètes, nous développons une **matrice théâtrale** où les corps, la langue et le dispositif scénique forment un objet homogène brut et sensuel.

Les créatures du Munstrum ne sont plus tout à fait humaines. Elles questionnent notre rapport à la Mort, au Sacré et à la Beauté. Elles sont fières et orgueilleuses comme des **totems profanes** grotesques et sévères.

COSTUMES, SCÉNOGRAPHIE, MUSIQUE ET LUMIÈRES

La rencontre avec le grand couturier **Christian Lacroix** (créateur des costumes de *40° Sous Zéro*) a apporté à notre esthétique une dimension baroque et généreuse. Pour ce nouveau spectacle, les costumes sont dessinés et conçus par **Colombe Lauriot Prévost** assistée d'**Éloïse Pons**. Elles ont su inventer un monde rétro-futuriste, à la fois proche du nôtre et profondément inventif. Les six interprètes jouent une quarantaine de personnages : humains, animaux et robots. Ce fût donc autant de silhouettes à dessiner... tout en prenant en compte les innombrables changements rapides que cela induit.

Jean Thévenin (compositeur du Munstrum depuis les débuts de la compagnie) et **Ludovic Enderlen** ont imaginé des ambiances tour à tour crépusculaires, oniriques et futuristes tout en donnant corps au vacarme intérieur des personnages.

Jérémie Papin (qui a travaillé pour Julie Bertin, Julie Duclos, Dan Artus, Marie Rémond, Caroline Guiéla Nguyen, Maëlle Poésy...) a conçu la lumière du spectacle, en collaboration avec **Victor Arancio** (créateur lumière des *Possédés d'Ilffurth*, le solo de Lionel Lingelser). La scénographie, imaginée par **Mathieu Lorry Dupuy** (qui a travaillé pour Galin Stoev, Benjamin Lazar, Marie-Christine Soma, Marie Rémond, Jacques Vincey, Laurent Gutman...) permet à l'imagination de se transporter du monde de l'entreprise aux bas-fonds des robots pour finir dans un espace mental protéiforme. Ainsi, l'espace de jeu évolue au grés des situations en plongeant les spectateurs dans un monde complexe et extraordinaire aux multiples strates et niveaux de lectures.

Dans la dernière partie du spectacle - plongée hallucinée dans l'inconscient de Zypher - les scènes deviennent principalement visuelles, des **tableaux symboliques** qui tirent la dramaturgie vers une forme d'abstraction en s'adressant principalement aux systèmes nerveux et aux sens des spectateurs.

« SI NOUS ALLONS AU THÉÂTRE, C'EST PARCE QUE NOUS VOULONS ÊTRE SURPRIS, ÉMERVEILLÉS. MAIS CELA NE PEUT SE FAIRE QUE SI NOUS SENTONS QUE CELA NOUS CONCERNE. L'ORDINAIRE ET L'EXTRAORDINAIRE - CES DEUX ÉLÉMENTS CONTRAIRES - DOIVENT SE RENCONTRER. »

PETER BROOK & MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE







METHODOLOGIE

Pour Zypher Z. l'idée motrice était de concevoir une dramaturgie qui se laisse guider autant par **les créations visuelles** que par **la trame littéraire**. Dramaturge des deux dernières créations de la compagnie, Kevin Keiss a cette fois oeuvré à mes côtés en tant qu'auteur. Son goût pour les formes novatrices, l'approche sensitive et physique qu'il a du plateau ont rencontré nos ambitions esthétiques.

Il ne s'agit pas ici d'une collaboration « classique » d'une commande passée par une compagnie à un auteur. Durant toute l'année 2020, main dans la main avec Kevin, Lionel Lingelser et moi avons imaginé un objet scénique novateur où **le temps de l'écriture n'était pas dissocié de celui de la mise en scène**.

Dès nos premiers échanges, nous avons intégré la dimension plastique au coeur de nos réflexions en mettant en place une relation poreuse entre le bureau des auteurs et les ateliers de Carole Allemand et Mathieu Lorry Dupuy. Le processus d'écriture s'est nourri des propositions formelles et vice et versa. L'histoire et les personnages grandissaient en même temps que l'univers visuel se déployait. Il arrivait que Carole nous propose une idée de marionnettes ou une matière qui influença ensuite l'écriture d'une scène ou d'un personnage.

Ici nous avons travaillé à rebrousse-poil de nos habitudes en nous détachant d'une oeuvre écrite préexistante. **L'instinct** a tenu une place toute particulière pour dégager les thèmes et personnages en devenir. Le plaisir de **l'invention formelle**, la jubilation à inventer d'improbables structures ou **machines théâtrales** ont été nos guides. . En travaillant par strates, nous avons laissé l'inconscient s'exprimer et se révéler à nous par une forme incongrue et surprenante.

Par exemple, nous nous sommes attelés à cette image fascinante : un être humain qui, comme durant la mitose cellulaire, se dédouble et donne naissance à un autre lui-même. Nous avons laissé cette image se développer petit à petit en histoire et à mesure qu'elle grandissait et se complexifiait des problématiques profondes et des **préoccupations contemporaines** politiques et philosophiques sont apparues.

Ainsi, notre humain dupliqué est devenu un être de révélation et de révolution. En matérialisant les puissances obscures de l'inconscient, le double brise les interdits et libère l'irrationnel. Il pose la question de l'identité. Qui suis-je si je ne suis plus unique ? Ce « qui suis-je ? » devient une zone trouble, un terrain d'expérimentation et de méditation sur la mort, l'identité, le désir, le monstrueux en nous... Se confronter à son double c'est aussi peut-être tenter d'accepter le chaos en soi, le chaos du monde... Un **voyage vers la sérénité**.

Tout au long de la saison 20/21 des résidences au plateau, où **improvisations des acteurs** et **propositions techniques** guidaient la structuration de l'histoire. L'inventivité des interprètes, mais aussi les intuitions esthétiques, les inventions formelles se sont intégrées à la dramaturgie établie en amont. Entre chaque résidence, de nouvelles sessions d'écriture entre Kevin et moi ont eu lieu.

Cette méthode de travail a permis la création d'un **objet théâtral atypique** sensoriel et furieux à la croisée de différents genres, de différents médiums. Des lignes de tensions fortes entre l'effroi et le rire, le kitsch et le sublime, le trivial et le spirituel offrent au spectacle sa densité poétique, sa puissance dramatique. En tenant tête au dictat de la rationalité, des **percées métaphysiques** jalonnent le récit et guident le spectateur vers une **dramaturgie de l'irréel**.

Notre fascination pour les créatures nocturnes, les monstres, notre goût pour le mélange des genres, le travail sur la modification du corps et le masque trouvent ici un vaste terrain de jeu qui mêle le spectaculaire à **une réflexion complexe et engagée sur notre temps**.

Cet objet théâtral unique est **une épopée métaphysique** ou plusieurs degrés de lectures, plusieurs niveaux de réalité se croisent.

Prenant à bras le corps l'angoisse de l'homme moderne face au **désastre écologique** en cours, l'effondrement désormais annoncé de l'humanité et sa barbarie omniprésente, *Zypher Z* se veut être une dystopie cinglante mais non dénuée d'**espoir**.

« IL FAUT ENCORE AVOIR DU CHAOS EN SOI POUR POUVOIR ENFANTER
UNE ÉTOILE QUI DANSE. »

NIETZSCHE, AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

NOTE DRAMATURGIQUE PAR KEVIN KEISS

Le Double.

Ce qui nous passionne en prenant comme fil conducteur de notre fable la question du double, c'est la très grande richesse du paysage symbolique qu'une telle thématique propose.

On touche à l'intime profond. Au psychisme de l'être. À l'absurde mais aussi à la révélation. Le double offre un nuancier très vaste d'émotions et de situations.

Se dédoubler. Se dupliquer. Comme la mitose cellulaire. Engendrer un autre soi, c'est abolir la solitude intrinsèque de chaque existence.

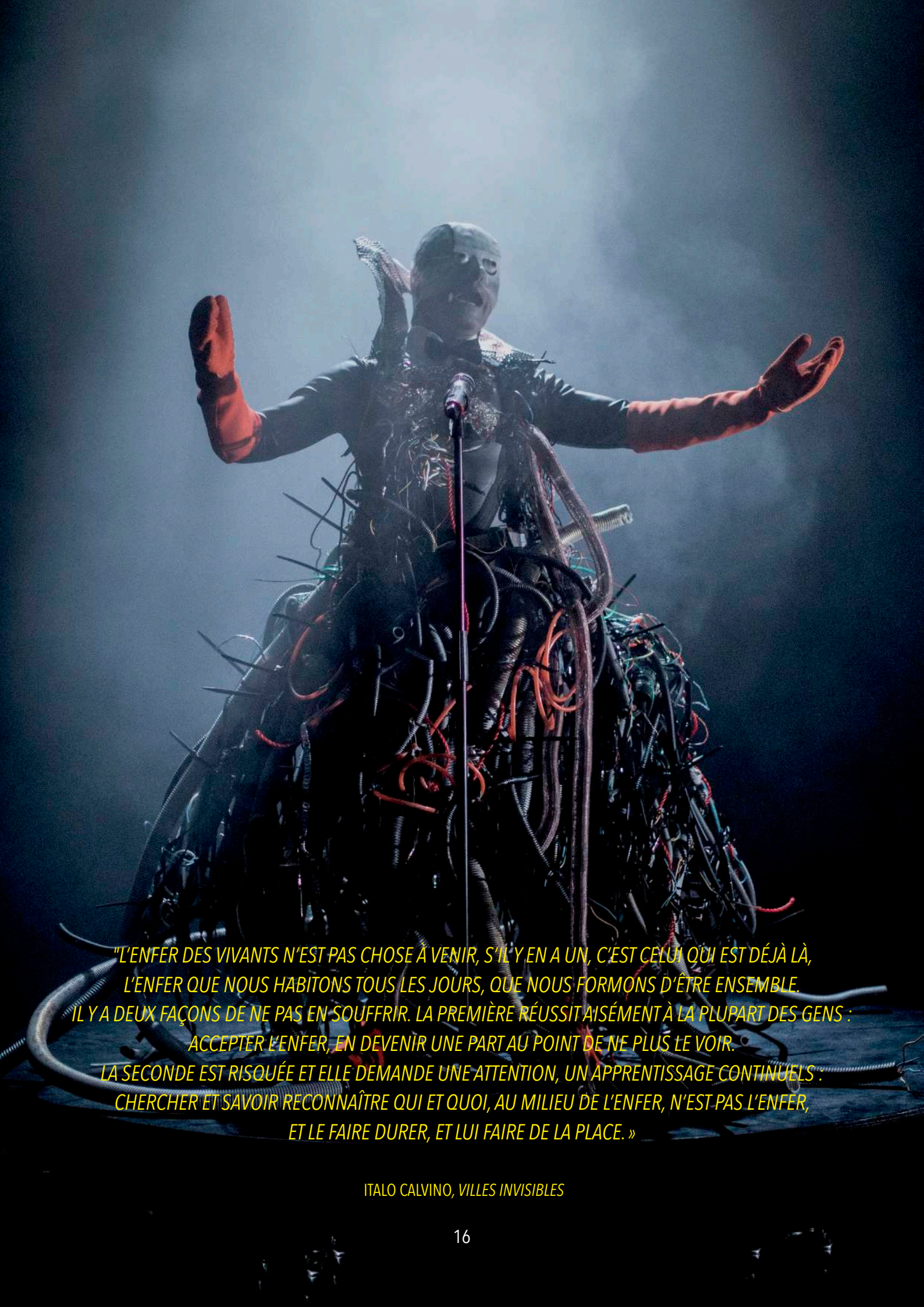
On était seul et soudain il est là. Troublant. En tous points similaire à soi et pourtant différent. C'est moi mais ce n'est plus moi. L'autre est autonome. Mais s'il est sorti de moi est-ce mon jumeau? Mon enfant?

L'apparition de son double, c'est la matérialisation des puissances troublantes et paradoxales de l'inconscient, du refoulé. De l'innommé. Le double est similaire en apparence mais il est capable de dire ce que l'on taisait. De briser les interdits. De transgresser l'ordre établi et d'imposer une révolution. D'agir à notre place puisque il est nous. Cet autre, fantôme kafkaïen par excellence, agit comme le révélateur de qui l'on est profondément. Il menace l'équilibre fragile du quotidien. Il libère l'irrationnel, fait sauter les cadenas. Sa présence pose fantastiquement la question de l'identité mais aussi de la responsabilité. Qui suis-je si je ne suis plus unique? Mon double peut-il agir à ma place? Ses actes peuvent-ils m'être imputés?

Nous ne travaillons pas sur les questions possibles de la folie. C'est la réalité tangible du double - ce que son arrivée désorganise - qui nous intéresse.

Les anciens scandinaves pensaient qu'il existaient neuf mondes suspendus à l'arbre de la vie Yggdrasil. « Le pays du double » n'est pas un monde, c'est une « entresol », un autre plan de la réalité où se croisent les esprits des morts et des dieux. Un plan de l'existence où le temps n'existe pas. Nous sommes tous reliés à des mondes que nous ne voyons pas. Le double n'est pas notre opposé. Il est complexe. En lui comme en nous, le bien et le mal se côtoient, le désir et l'hostilité, l'exaltation au combat et la sensualité des corps des guerriers. Le rêve est ce conducteur privilégié où les mondes se frôlent. Parfois, une opération magique, un rituel, un très grand choc émotionnel déclenche l'irruption du double.

Le double est un reflet inquiétant, sublimé et imprévisible. Il est mortel lui aussi, il sait qu'un jour, viendra le « Ragnarök », le crépuscule des dieux qui embrasera les neufs mondes. Le double pourrait en être l'annonciateur. Il peut prendre l'apparence d'un animal ou du reflet dans le miroir. Cet autre soi en soi. Cet autre soi qui existe. C'est la manifestation de l'invisible pour un projet précis. Comme dans un songe, il faut interpréter les signes. Tout a des conséquences. Mais qui est le double de qui? Qui apparaît à l'autre?



"L'ENFER DES VIVANTS N'EST PAS CHOSE À VENIR, S'IL Y EN A UN, C'EST CELUI QUI EST DÉJÀ LÀ,
L'ENFER QUE NOUS HABITONS TOUS LES JOURS, QUE NOUS FORMONS D'ÊTRE ENSEMBLE.
IL Y A DEUX FAÇONS DE NE PAS EN SOUFFRIR. LA PREMIÈRE RÉUSSIT AISÉMENT À LA PLUPART DES GENS :
ACCEPTER L'ENFER, EN DEVENIR UNE PART AU POINT DE NE PLUS LE VOIR.
LA SECONDE EST RISQUÉE ET ELLE DEMANDE UNE ATTENTION, UN APPRENTISSAGE CONTINUËLS :
CHERCHER ET SAVOIR RECONNAÎTRE QUI ET QUOI, AU MILIEU DE L'ENFER, N'EST PAS L'ENFER,
ET LE FAIRE DURER, ET LUI FAIRE DE LA PLACE. »

ITALO CALVINO, VILLES INVISIBLES

BIOGRAPHIES

LOUIS ARENE

METTEUR EN SCÈNE / COMÉDIEN / PLASTICIEN / CO-AUTEUR



Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Il fait ses études au lycée Claude Monet, option théâtre, où il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (*Le Diable en Partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'Amour Perdue* de Shakespeare). Il se perfectionne ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy...

Entre 2002 et 2013, il joue au théâtre, sous la direction de Philippe Calvario, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld. Il écrit, met en scène et interprète

seul *La Dernière Berceuse* en 2009 qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs-en-scène : Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Christian Hecq... À la Comédie-Française également, il crée les masques de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo dans la mise-en-scène de Denis Podalydès.

En 2016, aux côtés de Joséphine Serre, il accompagne à l'écriture et à la mise en scène François de Brauer pour son spectacle *La Loi de Prodiges*.

En 2012, il fonde le **Munstrum Théâtre** avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Il monte notamment *L'Ascension de Jipé* (2014), *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau* (2016) de M. von Mayenburg et *40° Sous Zéro* (2019), diptyque autour des *Quatre Jumelles* et de *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de *L'Ascension de Jipé* (2013) et *Clownstrum* (2018).

Au printemps 2022 à l'invitation de la Comédie-Française, il mettra en scène *Le Mariage Forcé*, de Molière, qui sera présenté au Studio-Théâtre.

À l'Université Bordeaux-Montaigne, il est intervenant metteur en scène auprès des étudiants en deuxième année. Il intervient également à l'École des Arts Appliqués Olivier de Serres et à l'Université de Princeton (USA).

Louis Arene a joué à la télévision et au cinéma pour Zabou Breitman, Fabienne Godet, Philippe Garrel, Gérard Jour'd'hui, Pierre Aknine et Badreddine Mokrani.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants *Histoires et Célèbres Inconnues* avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Editions Gallimard et Thélème.

LIONEL LINGELSER

COMÉDIEN / CO-AUTEUR



Né à Mulhouse, Lionel commence le théâtre des l'âge de dix ans. il monte à Paris en 2002 pour y commencer ses études de théâtre. Après La Classe Libre des Cours Florent, il entre en 2006 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn, Guillaume Galienne et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe, Antoine Mathieu...

Au théâtre, Lionel joue sous la direction de Jean Michel Ribes (*Musée Haut Musée Bas*), Omar Porras (*Les Fourberies de Scapin*), Philippe Calvario (*Une Visite inopportune* de Copi), Olivier Letellier (*Oh Boy !* moliérisé en 2010, *Un Chien dans la tête*), Manon Savary (*Ami, entends-tu?*), Pauline Ribat (*Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris*) et Rodolphe Dana (*Price*).

En 2013, il crée le **Munstrum Théâtre** à Mulhouse aux côtés de Louis Arene. La

compagnie crée les spectacles *L'Ascension de Jipé* (2014), *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) et *40° Sous Zéro* (2019) dyptique autour de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, mis en scène par Louis Arene.

Il crée deux formes de micro-théâtre pour la Nuit des Compagnies à Mulhouse *Intempéries* (2015) et *Leaks* (2016) et il co-met en scène avec Louis Arene *Clownstrum* (2018). En 2021 il interprète et met en scène le solo *Les Possédés d'Illfurth*.

Au cinéma, il joue dans *15 ans et demi* de F. Desagnat et T. Sorriaux et tourne son premier grand rôle au coté de Gérard Depardieu dans le film *Big House* de Jean Emmanuel Godart (2015). À la télévision, il tourne sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnierainsi ainsi que dans la série américaine Netflix *Outlander* où il joue le personnage de Louis XV. Il joue également dans la série française Netflix *Osmosis* et dans le dernier film de Katia Lewkowicz.

Pour Radio France on le retrouve dans la fiction *Le Père Goriot* de Balzac dans le rôle de Rastignac, adaptée et réalisée par Cedric Aussir et dans *Nicolas Fouquet, Roi d'une nuit* dans le rôle de Louis XIV adaptée et réalisée par Benjamin Abitan.

Sa passion pour le masque l'amène à développer tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées. Il intervient en milieu scolaire (collèges et lycées), ainsi qu'auprès des amateurs. Au niveau supérieur il est notamment intervenu à l'Université de Strasbourg, à la Sorbonne Paris 3, à l'Université Rennes 2 et est invité avec Louis Arene, à l'Université de Princeton aux Etats Unis pour un workshop autour du travail du masque.

Il enseigne deux années au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique) à Montreuil et intervient sous forme de workshops au Conservatoire de Mulhouse.

Avec la Filature, il intervient à la prison d'arrêt de Mulhouse en 2018 et crée un spectacle avec les détenus aux côtés de Vladimir Perrin, puis en 2019 ils décident de réaliser un film autour du stage avec les détenus, *Maska*, réalisé par Claudius Pan.

KEVIN KEISS

CO-AUTEUR / DRAMATURGE



Kevin Keiss passe son enfance à lire et relire **L'Iliade et L'Odyssée**. Quelques années plus tard, il obtient un magistère d'Antiquités Classiques (ENS/Sorbonne 4), puis poursuit un doctorat en Lettres Classiques à l'Université Paris 7-Denis Diderot sous la direction de Florence Dupont où il est allocataire-chercheur. En 2008, il intègre la section « dramaturgie » de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Il est désormais professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne, co-responsable du Master en Études théâtrales.

Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers, Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Junior et aux Solitaires Intempestifs. Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en tant qu'auteur en résidence d'écriture à la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle. Là, il écrit plusieurs pièces notamment **Ce qui nous reste du**

ciel, Actes Sud-Papiers/Léméac 2019, texte lauréat du Festival Jamais Lu à Paris et Montréal, donnée en lecture publique au Théâtre du Vieux-Colombier dans le cadre du Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, invité par l'Institut Français du Chili et mis en scène dans le cadre du Festival *Rebellion des las voces* et des Rencontres de dramaturgies européennes à Santiago du Chili.

En 2015, Kevin Keiss cofonde avec Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Julie Ménard, Pauline Ribat et Yann Verburgh le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse qui est depuis janvier 2019 associé au Centre dramatique national de Normandie-Vire. Ils signent ensemble **Pavillon Noir** que le collectif OS'O crée la saison dernière au Centquatre-Paris. En 2017, il intègre l'Académie TOTEM(s), programme visant à développer les écritures opératiques mis en place par Roland Auzet et Catherine Dan à la Chartreuse-Cnes. Il y écrit le livret **Retour à l'effacement** en collaboration avec le compositeur Antoine Fachard, joué par l'ensemble AskolSchönberg d'Amsterdam (Rencontres d'été 2018). S'en suivent deux livrets pour le Chœur de Radio France cette saison : **Sortir des villes** et **Merlin Magicien raconte le Roi Arthur** d'après *Le Roi Arthur* de Henry Purcell.

En tant qu'auteur, traducteur et dramaturge, il travaille en France avec Julie Berès pour **Désobéir - Pièce d'actualité n°9**, (*Désobéir*, Radiorama France Culture réalisé avec Alexandre Plank et Julie Berès), pour **Soleil Blanc**, Élise Vigier pour **Harlem Quartet**, **Baldwin/Avedon : Entretiens imaginaires**, Lucie Berelowitsch pour **Rien ne se passe jamais comme prévu**, avec Louis Arene sur les créations du Munstrum Théâtre mais aussi Laëtitia Guédon, Didier Girauldon et Jean-Pierre Vincent. À l'étranger, il collabore entre autres avec Kouhei Narumi au Japon, Cristian Plana au Chili, Cornelia Rainer en Autriche et Sylvain Bélanger au Canada.

Depuis 2011, il collabore comme auteur et dramaturge avec Maëlle Poésy sur toutes les pièces de la Cie Crossroad : **Purgatoire à Ingolstadt** d'après Marieluise Fleisser dont il signe la traduction, **Candide, si c'est ça le meilleur des mondes** dont il réalise l'adaptation/réécriture d'après Voltaire, **Le Chant du cygne / L'Ours** de Tchekhov (Studio-Théâtre de la Comédie-Française) co-adapté avec Maëlle Poésy, **Ceux qui errent ne se trompent pas**, de Kevin Keiss (Festival d'Avignon IN 2016) Actes Sud-papiers, Lauréat Artcena 2016, **Inoxydables** de Julie Ménard et dernièrement **Sous d'autres cieux** de Kevin Keiss d'après **L'Énéide** de Virgile (Festival d'Avignon IN 2019), **7 minutes** de S. Massini, Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2020.

CAROLE ALLEMAND

PLASTICIENNE



Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis plus de vingt ans. Elle est aussi sculpteur et créatrice d'accessoires et d'effets spéciaux. Son travail a été récompensé par deux Molières de la création visuelle au théâtre.

Formée à l'École ATEP à Paris (1989-1993) aux arts appliqués à la création volume.

Elle a travaillé douze ans pour l'émission **Les Guignols de l'Info** de Canal Plus, en tant que responsable de la fabrication des accessoires et des marionnettes spécifiques à la réalisation des fictions, auprès d'Alain Duverne, créateur des marionnettes des guignols.

Aujourd'hui, elle collabore avec de

nombreuses compagnies de théâtre et productions audiovisuelles, en privilégiant toujours l'univers de la marionnette ou du monde des théâtres visuels.

Parmi ses principales collaborations, il y a celle avec la plasticienne et metteur en scène Valérie Lesort, avec laquelle elle a obtenu deux Molières de la création visuelle (2016 et 2020) pour les marionnettes de **20 000 Lieues sous les Mers** à la Comédie-Française et les effets spéciaux de **La Mouche** au théâtre des bouffes du nord. Il y eut aussi la collaboration prolifique avec la compagnie Philippe Genty sur cinq créations avec le plasticien Sébastien Puech.

En création de marionnettes elle collabore au théâtre avec entre autre La Comédie Française, l'Opéra Comique, La Compagnie S'Appelle Reviens, La Compagnie Trois Six Trente, La Compagnie Les Anges aux Plafonds, ou La Compagnie 14:20, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales (**Kirikou et la Sorcière, La légende du roi Arthur, Robin des Bois** au Palais Des Congrès)

Elle a également créé de nombreuses marionnettes, accessoires ou effets spéciaux pour le cinéma et l'audiovisuel, notamment pour des films de Eric Lartigau, Sebastien Betbeder ou Xavier Giannoli ou pour la société **Moving Puppet** en France, et d'autres productions audiovisuelles à l'étranger.

Elle est enfin sculpteur dans le domaine de l'évènementiel.

Par ailleurs, elle est aussi créatrice d'objets dérivés de son imaginaire de plasticienne (boutique de la Comédie-Française, expositions diverses)

www.caroleallemand.com

HISTORIQUE

LES POSSÉDÉS D'ILLFURTH

CRÉATION JANVIER 2021

texte de **Yann Verburgh** en collaboration avec **Lionel Lingelser** mise en scène et interprétation **Lionel Lingelser**
collaboration artistique **Louis Arene** création lumières **Victor Arancio** création sonore **Claudius Pan** régie **Ludovic Enderlen** création coiffes-maquillages **Véronique Soulier-Nguyen** regard chorégraphique **Yotam Peled** assistant scénographie / régie générale / accessoiriste **Valentin Paul** assistant accessoiriste **Julien Antuori** régie lumière **Victor Arancio** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** habilleuse **Audrey Walbott**

Spectacle coup de coeur du festival Momix 2021.

Création en janvier 2021 au Festival Momix, Kingersheim.

Tournée Filature Nomade : Mulhouse (lycée Montaigne, lycée Lavoisier, Maison d'arrêt), Centrale d'Ensisheim, Altkirch, Lautenbach, Illfurth, Petit Landau, Berrwiller, Koetzingue, Ensisheim, Uffholtz,

Tournée suite : Théâtre de Châtillon, Festival Mythos (Rennes), Festival Scènes de Rue (Mulhouse), La Filature - Scène Nationale (Mulhouse), l'Écam (Kremlin Bicêtre), Théâtre du Fil de l'eau (Pantin), Théâtre National de Bretagne (Rennes), L'Éclat (Pont-Audemer), Théâtre l'Air libre (Rennes), Le Monfort (Paris) - Festival Théâtre en Mai (CDN Dijon), La Manufacture (Festival Off Avignon).

Options 2022/2023 : Espace BMK Metz - Espace 110 Illzach - CDN d'Angers - CDN de Montreuil - Verdun - SN Forbach - SN Evreux - Châlon sur Saône, CDN Lorient...

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse & Scènes de rue - Festival des Arts de la rue.
Avec le soutien de la Ville de Mulhouse et du Département du Haut-Rhin / Collectivité européenne d'Alsace.

LA PRESSE

LE CANARD ENCHAINÉ // Mathieu Perez

Démons et merveilles. L'histoire que (Lionel Lingelser) nous raconte est la sienne et elle est inoubliable.

LA TERRASSE // Agnès Santi

Lionel Lingelser propose un périple incandescent jusqu'aux blessures de l'enfance.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Avec une énergie hors du commun, le comédien incarne les différentes présences que son histoire croise et abrite. Que d'émotion face à la mise à nu de ce comédien possédé par une vitalité hors norme.

SCENEWEB // Eric Demey

L'acteur nous emporte ainsi dans son passé intime teinté d'un voile fictionnel et livre sur scène une performance remarquable.

L'OEIL D'OLIVIER // Olivier Fregaville

Voyage initiatique et salvateur au bout de l'enfer. Épaulé dans sa démarche par Louis Arene, Lionel Lingelser se met en scène et attrape à bras le corps son histoire. Il libère sa parole et livre une partition flamboyante, folle.

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE // Denis Sanglard

Il est des créations qui vous laisse K.O. debout. Par la grâce d'un comédien, par la force d'un récit. Là, sur ce plateau nu, avec une économie de moyen radicale, Lionel Lingelser irradie les planches et la salle de sa présence solaire.

L'ALSACE // Frédérique Meichler

« Les Possédés d'Illfurth » captivent les lycéens de Charles-Stoessel. Une confession magnifique qui raconte ses peurs, ses bonheurs, le théâtre qui met à nu, provoque un cataclysme intérieur et libère.
Droit au cœur.

40° SOUS ZÉRO L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER + LES QUATRE JUMELLES

CRÉATION MARS 2019

de **Copi** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, François Praud** dramaturgie **Kevin Keiss** création costumes **Christian Lacroix** assisté de **Jean-Philippe Pons** et **Karelle Durand** masques et scénographie **Louis Arene** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** assisté de **Ludovic Enderlen** création coiffes-maquillages **Véronique Soulier-Nguyen** regard chorégraphique **Yotam Peled** assistant scénographie / régie générale / accessoiriste **Valentin Paul** assistant accessoiriste **Julien Antuori** régie lumière **Victor Arancio** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** habilleuse **Audrey Walbott**

Création en mars 2019 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateaufallon - Festival Mythos (Rennes) - Scène Nationale d'Aubusson - Scène Nationale de Niort - Théâtre de Châtillon - Espace Bernard-Marie Koltès, Metz - Espace 110 Illzach - CDN d'Angers

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, la Scène Nationale de Chateaufallon, CPPC Théâtre de L'Aire Libre, Rennes, Espace 110, Illzach et avec le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est, Département du Haut-Rhin, Ville de Mulhouse, l'Agence Culturelle du Grand Est, l'Onda, Le Centquatre, La Comédie-Française, Le Théâtre de Vanves, Le Créa et la ville de Kingersheim

LA PRESSE

FRANCE INTER // Stéphane Capron

Le Munstrum Théâtre a placé son spectacle sur une planète futuriste. On y retrouve les drag-queens chères à Copi et son théâtre n'a rien perdu de sa saveur dans la mise en scène de Louis Arene. Christian Lacroix fait partie de cette aventure. Il a pu mettre son imagination débordante au service de ce spectacle en créant des costumes délirants pour ces personnages lunaires et extravagants.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Alexis Champion

Le « Copi » deux en un d'Arene parvient ainsi à une forme de sublime. Une sorte de théâtre total qui, bien au-delà du comique et du drame, fait résonner avec force un propos essentiel sur nos équilibres fragiles, qu'ils soient salutaires ou funestes, joyeux ou tragiques. Remarquable

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Louis Arene, Lionel Lingelser, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève et François Praud sont simplement formidables. Qu'ils chantent des « classiques » revisités de Radiohead ou Michel Berger, qu'ils meurent et ressuscitent dans une transe aux parfums de mouvement perpétuel, qu'ils se découpent en tranches sur la table de la cuisine, qu'ils discutent sur la copulation ou évoquent leurs rêves d'amour, ils ont cette force d'aimantation qui fait qu'on ne les quitte jamais un instant, et que l'on s'en sépare à regret à la toute fin.

LE CANARD ENCHAÎNÉ // Mathieu Perez

Déjanté, le monde de Copi (...) ? Plus encore lorsque Louis Arene et la compagnie Le Munstrum Théâtre s'emparent de ces 2 textes. Résultat : une farce postapocalyptique portée par 7 comédiens épatants.

TRANSFUGE // Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

L'Hymne à la joie. Burlesque et trash. Dans des costumes destroys conçus par Christian Lacroix et des perruques insolites de Véronique Soulier-Nguyen, Louis Arene fait de ces deux œuvres emblématiques du dramaturge argentin des hymnes cauchemardesques, furieux, à la joie, à l'amour, à la vie...

LA TERRASSE // Agnès Santi

Quelle folie ! Quelle démesure ! Et quel talent ! Mettre en scène Copi aujourd'hui est un pari difficile, relevé par le bien nommé Munstrum Théâtre avec une éblouissante maestria et une jubilation de tous les instants. Une réussite !

SCENEWEB // Stéphane Capron

L'ensemble forme un spectacle déjanté, hors du temps. Les comédiens, tous remarquables et méconnaissables sous leur deuxième peau, campent à merveille ces personnages déboussolés par la cruauté du monde.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Grandiose irrévérence. On assiste, avec une admiration pas éprouvée depuis longtemps, à l'emboîtement absolu d'un texte avec sa mise en scène, tant la dynamite grinçante de l'un - le grand brasier de la bien pensance par Copi - trouve son apothéose, sa forme révélatrice, dans le burlesque des autres - les inquiétants personnages du Munstrum.

CLOWNSTRUM CRÉATION SEPTEMBRE 2018

conception et interprétation **Louis Arene, Sophie Botte** et **Delphine Cottu** mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration artistique **François de Brauer** création nez, costumes, maquillages **Louis Arene**

Création en septembre 2018 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Festival Scènes de Rue (Mulhouse)

Spectacle co-produit par La Filature, scène nationale de Mulhouse, Festival Scènes de Rue de Mulhouse.

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU CRÉATION NOVEMBRE 2016

de **Marius von Mayenburg** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Lionel Lingelser, François Praud, Sophie Botte** ou **Victoire du Bois**
traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd** dramaturgie **Kevin Keiss** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** création costumes **Karelle Durand** (assistée de **Camille Ios** et **Julien Antuori**) création masques **Louis Arene** scénographie **Louis Arene** et **Amélie Kiritzé-Topor** régie lumière **Julien Cocquet** régie son **Ludovic Enderlen**
régie plateau **Valentin Paul**

Création en novembre 2016 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - Théâtre de Vanves - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateaufallon - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - le TAPS (Strasbourg) -

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse et le Théâtre 95 (Cergy-Pontoise). Avec l'aide de la ville de Mulhouse, la DRAC Alsace, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin et avec le soutien de Le Centquatre, La Comédie-Française, Paris, Le TAPS (Strasbourg), le Théâtre de Vanves, Le CRÉA et l'Espace Tival (Kingersheim).

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

LA PRESSE

France Inter // Le Masque et La Plume // Coup de coeur de Vincent Josse

Je suis fan. C'est réellement une manière de mettre en scène assez rare, totalement originale.

TELERAMA // Fabienne Pascaud

Un conte fantastique et carnassier. Ça dépeut violemment. La composition étonne, détonne, bouscule.

LA CROIX // Didier Mereuze

Louis Arene signe un spectacle déroutant, kafkaïen, fantastique, sur le mode d'un cauchemar grandguignolesque. Un trio de comédiens virtuoses.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Coup de cœur d'Alexis Champion

Une pièce profondément artistique, ludique et néanmoins incisive dans sa façon d'interpeller la condition humaine. Bravo !

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Cauchemar joyeux, cannibalisme et couteau. Les trois comédiens sont brillants et inquiétants avec bonheur.

WEHTEHA // Gilles Costaz

Ce qui est particulièrement réussi dans la mise en scène de Louis Arene, c'est la capacité à faire naître le rire dans cette nuit cauchemardesque. Rares sont les artistes du fantastique qui atteignent ce deuxième degré à la moquerie secrète.

SCENEWEB // Stéphane Capron

Un spectacle savamment dosé qui nous transporte littéralement hors du temps.

LEAKS CRÉATION OCTOBRE 2016

2ème édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».
conception et jeu **Lionel Lingelser** et **Sophie Botte**

INTEMPÉRIES CRÉATION OCTOBRE 2015

1ère édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».
conception et jeu **Alexandre Ethève** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** costumes **Karelle Durand** masques **Louis Arene**

L'ASCENSION DE JIPÉ CRÉATION NOVEMBRE 2014

mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration à l'écriture **François de Brauer**
avec **Sophie Botte**, **Olivia Dalric** (en alternance avec **Mylène Ibazatène**), **Alexandre Ethève**, **François Praud** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** lumières **Mathias Roche** costumes **Karelle Durand**, assistée de **Camille loos**
scénographie **Tomoyo Funabashi** et **Louis Arene** masques **Louis Arene** regie plateau **Julien Cocquet** regie lumiere **Valentin Paul**

Création en novembre 2014 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse (Festival Scènes d'Automne en Alsace).
Tournée : Théâtre de Vanves (Festival Artdhanté) - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - Le Préo (Oberhausbergen) - le TAPS (Strasbourg)
- le Relais Culturel Pierre Schielé (Thann)

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.
Avec le soutien de la DRAC Alsace, du Conseil général du Haut-Rhin, de l'Agence Culturelle d'Alsace, du Centquatre, du Théâtre Montfort, du Théâtre de Vanves, du Préo (Oberhausbergen), du CRÉA, de l'Espace Tival (Kingersheim) et de la ville de Mulhouse.
Le spectacle a été sélectionné dans le dispositif « les Régionales ».

LA PRESSE

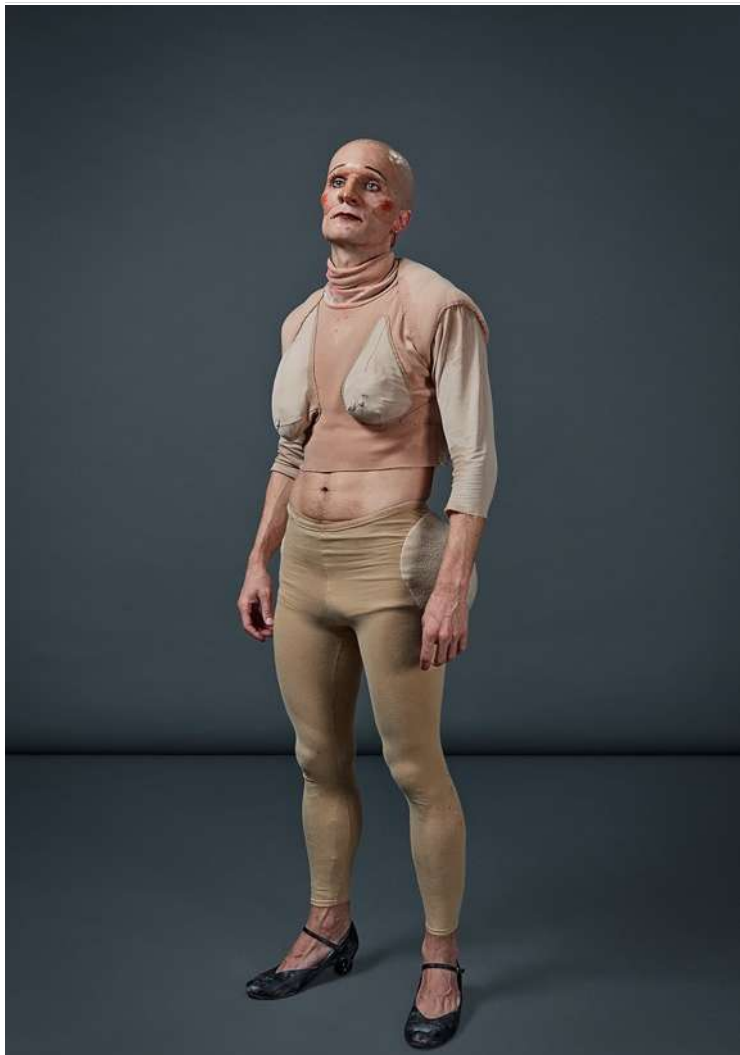
DNA // Géraldine Cognard

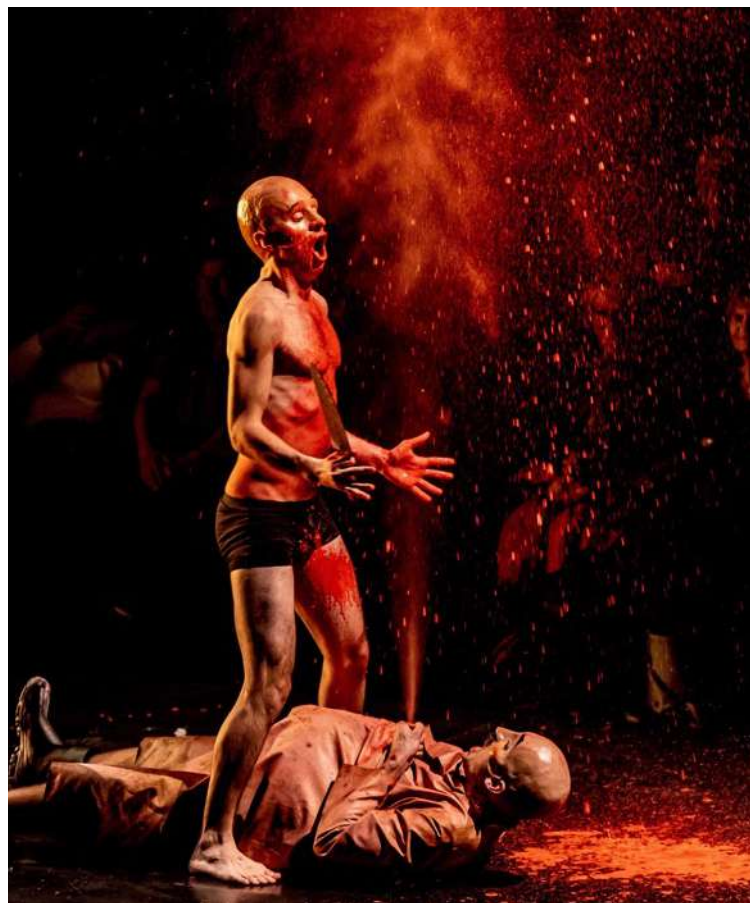
Ce théâtre masqué moderne joue l'anticipation, fustigeant un monde artificiel et sans soleil dans lequel l'écologie profanée et l'humanité déconnectée de raison laissent place à un espoir de lendemain. Un conte actuel, mouvant et pictural, percutant et solaire.



40° SOUS ZÉRO









CLOWNSTRUM



MUNSTRUM